

Scènes de guérilla urbaine à Blois... mais c'est Marine qui leur fait peur

écrit par François des Groux | 18 mars 2021



Le scénario est connu : un contrôle de police qui “dégénère” (en fait, un “*banal refus d’obtempérer*” dicit [La Nouvelle République](#) qui précise “*comme il s’en passe des dizaines tous les jours en France*” !) dans un “quartier sensible” de Blois, une course-poursuite, un accident, des blessés graves et, forcément, des émeutes de “djeuns” avec tirs de mortiers, poubelles, voitures et magasin Aldi tout neuf incendiés.

[La Nouvelle République](#) parle d’un conducteur “*connus des services de police*” ayant perdu le contrôle de son véhicule à un feu rouge puis fuyant en “*laissant ses deux amis*”

blessés". De même, le quotidien semble pointer du doigt des policiers qui auraient, en les poursuivant, "*poussé les jeunes à la faute*". Sans préciser que les "*conductrices des deux véhicules percutés [...] ont également été transportées à l'hôpital*" [\(RT\)](#).

Mais l'on sent ici une gradation dans ces événements pourtant "banals" – pour reprendre l'expression du quotidien subventionné : aux émeutes s'y ajoutent "*des dégradations dans une crèche*" (on cherche le rapport avec l'accident...) et "*un camion envoyé à vive allure vers les forces de l'ordre*" [Suite sur RT : "*sautant juste avant le choc. Les policiers ont fait feu...*"] A quand les tirs de kalachnikovs visant directement les forces de l'ordre ?

A Blois donc, il y a donc eu "*des scènes de guérilla*" [\(Le Point\)](#) et l'on pourrait écrire que la France se dirige progressivement vers une partition à la libanaise ou à la yougoslave avec un drame à la syrienne.

.

Face à ces graves événements tendant à se répéter, les politiques semblent horrifiés... par autre chose.

En effet, un an avant les élections présidentielles, tout le monde, du [pape](#) aux Républicains, des écolo-socialos à LREM s'attendent à un second tour Macron-Le Pen avec une éventuelle victoire pour la dirigeante du Rassemblement national. Une "*catastrophe pour la France*" s'émouvait carrément Jean Castex !

Et comme les émeutes de "djeuns" dans les quartiers "sensibles", le scénario est, lui aussi, connu d'avance et se répète, élection après élection : haro sur Marine Le Pen et son RN !

Présidentielle : pour Jean Castex, une victoire de Marine Le Pen en 2022 serait "une catastrophe pour le pays"



Le Premier ministre a été interrogé mardi sur un sondage qui donne la cheffe de file du Rassemblement national au coude-à-coude avec le président de la République au second tour de la présidentielle 2022.

Une victoire de Marine Le Pen à la présidentielle de 2022 serait "une catastrophe pour le pays", a estimé mardi 16 mars Jean Castex en jugeant que la dirigeante du Rassemblement national n'avait "pas les compétences nécessaires pour gérer" la France. "Je me battraï de toutes mes forces pour que ça n'arrive pas", a encore assuré le Premier ministre sur BFMTV, en soulignant que "ce ne serait pas l'intérêt du pays"...

Une attaque contre Jean-Luc Mélenchon

Jean Castex s'en est également pris aux oppositions, coupables selon lui de renvoyer dos à dos Emmanuel Macron et Marine Le

Pen. *“Quand j’entends dire ‘entre Monsieur Macron et Madame Le Pen c’est la même chose, on ne choisira pas’, c’est tout à fait scandaleux”*, a tempêté Jean Castex, confirmant faire allusion notamment au chef de file de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon.

“C’est extrêmement choquant, cette gauche qui ne choisirait pas entre Emmanuel Macron et Mme Le Pen (...). Je pense qu’une limite inacceptable a été franchie en disant ça”, a-t-il ajouté...

https://www.francetvinfo.fr/politique/jean-castex/gouvernement-de-jean-castex/presidentielle-pour-jean-castex-une-victoire-de-marine-le-pen-en-2022-serait-une-catastrophe-pour-le-pays_4335751.html